

## **Dr John Oswalt, Isaïe, Session 12, Isa. 24-25**

### **© John Oswalt et Ted Hildebrandt**

C'est le Dr John Oswalt dans son enseignement sur le livre d'Isaïe. Il s'agit de la séance numéro 12, Isaïe chapitres 24 et 25. Bonsoir.

C'est bon de voir chacun d'entre vous. J'ai réfléchi à la possibilité de demander à Sarah McQueen d'envoyer un rappel par e-mail aujourd'hui, mais évidemment, vous vous l'avez tous rappelé, donc c'est merveilleux. Merci.

Commençons par la prière. Nous nous rappelons, oh Seigneur, notre besoin intense que ton esprit inspire ta vérité dans nos cœurs. Merci, nous n'avons pas besoin de vous supplier de faire cela.

Merci de vouloir faire cela et si nous vous apportons des mains propres et des cœurs purs, vous nous révélez effectivement les profondeurs de votre réalité. Et c'est ce dont nous avons besoin, oh Seigneur, dans ce monde d'irréalité, de mensonge, d'image, de présomption, à quel point nous avons désespérément besoin de ta réalité. Nous prions donc pour que vous reveniez ce soir et que vous nous ouvriez votre parole. Merci. Merci pour votre gentillesse. Merci pour votre bonté.

Merci de votre présence parmi nous. En ton nom, nous prions, amen.

Je tiens à vous exprimer mes remerciements pour vos aimables cadeaux de Noël. Merci pour la collecte que vous avez entreprise. Plusieurs d'entre vous ont offert des cadeaux de manière anonyme ou autre. Merci. Merci beaucoup. Je l'apprécie vraiment et je suis très reconnaissant de votre présence et de m'avoir permis de continuer ici semaine après semaine. Alors merci. Ce serait beaucoup plus difficile si je devais faire cela dans une pièce vide. Alors merci. Merci.

Si vous êtes avec nous pour la première fois, il y a des guides d'étude sur la feuille, sur la table. Il y en aura peut-être un ou deux pour ce soir, je ne sais pas, et ensuite ils seront là pour la semaine prochaine. Et je suis très impressionné par ceux qui font leurs devoirs.

Alors merci. Nous regardons le livre d'Isaïe. Nous avons vu dans les chapitres 1 à 6 le problème et la solution.

La question est : comment cet Israël peut-il être lisible ? D'accord, comment cet Israël, pécheur, corrompu, épris de grandeur humaine, comment cet Israël peut-il un jour devenir cet Israël-là ? L'Israël qui est pur, qui est pur, qui est le messenger de Dieu pour les nations. Et la réponse est si la même expérience qu'a vécue l'homme aux

lèvres impures peut être l'expérience du peuple aux lèvres impures. Nous avons donc l'appel au service.

Dans les chapitres 7 à 39, nous examinons donc la confiance, la base du service. Nous n'abandonnerons jamais notre tentative d'autoprotection pour contrôler notre monde et satisfaire nos besoins à moins que nous ne parvenions à faire véritablement confiance à Dieu. Facile à dire, difficile à faire, prendre vraiment le risque de remettre notre destin, mais plus encore, notre moi entre les mains de Dieu.

Et donc, ces chapitres traitent de cette question. À bien des égards, comme je l'ai dit lorsque nous examinons le chapitre 6, le reste du livre est en quelque sorte construit sur la forme du chapitre 6. Et donc, à bien des égards, il s'agit d'une vision de Dieu, d'une vision de Sa grandeur, d'une vision de sa sainteté, une vision de sa fiabilité. Tout comme Ésaïe a eu cette vision, de même les gens dans ces chapitres font l'expérience de cette vision.

Nous avons vu alors, ou nous avons vu, comment, dans les chapitres 7 à 12, le roi Achaz a eu l'opportunité de faire confiance à Dieu et a refusé. Il préférerait faire confiance à son pire ennemi, l'Assyrie, plutôt qu'à Dieu. Et avant de lui jeter beaucoup de pierres, nous devons nous examiner longuement.

Comme il est facile de faire confiance à l'argent plutôt qu'à Dieu. Comme c'est facile de faire confiance à une position plutôt qu'à Dieu. Et ainsi de suite, et ainsi de suite, et aucun d'entre eux n'est notre ami.

Je pense à l'hymne qui dit : ce monde ignoble est-il un ami pour nous conduire vers Dieu ? Non, la réponse est non. Mais en tout cas, il refuse. Et ainsi, dans ces chapitres, nous voyons le tableau complet.

Que va-t-il se passer si vous refusez de faire confiance ? L'Assyrie va venir. Mais est-ce que Dieu va vous laisser là ? Non. Dans Sa grâce, Dieu va envoyer Son Messie.

Et si vous parvenez effectivement à comprendre le caractère de Dieu dans les chapitres 9 et 10 et à ordonner votre vie sur cette base, alors Dieu jugera celui qui vous discipline. L'Assyrie sera jugée et le Messie sera révélé. Afin que nous puissions voir une image complète de ce que sont les implications du manque de confiance, jusqu'à ce qu'au chapitre 12 nous ayons ces belles paroles, Tu diras ce jour-là, je te rendrai grâce, ô Seigneur, car, même si tu étais en colère contre moi, ta colère s'est détournée pour que tu me consoles.

Voici, Dieu est mon salut. je vais faire confiance et ne pas avoir peur. Mais comme A a échoué à l'examen, nous retournons en classe.

Ainsi, dans les chapitres 11 à 13, nous avons des leçons sur la confiance. Pourquoi ne devriez-vous pas faire confiance à l'humanité telle qu'elle est vue dans les nations ? Et nous venons de terminer notre étude de cette section. Ne faites pas confiance aux nations.

Maintenant, laissez-moi vous demander, c'est un peu dangereux, mais laissez-moi vous demander, pourquoi ne devrions-nous pas faire confiance aux nations ? Ils échoueront. Quoi d'autre ? Ils finiront par apprendre à adorer Dieu eux-mêmes. Très bien, ils sont tous sous le jugement du Dieu de Juda et plusieurs d'entre eux adoreront un jour le Dieu de Juda.

Alors pourquoi diable leur feriez-vous confiance ? Il serait pourtant possible, à la lecture des chapitres 13 à 23, d'avoir l'impression que les nations sont les véritables acteurs de l'histoire. Et ce Dieu, Yahweh, le Je Suis, est une sorte de réacteur. Ils décident en quelque sorte de ce qu'ils doivent faire et Dieu dit, hmm, voyons maintenant, je me demande ce que je devrais faire à ce sujet.

La section que nous commençons à examiner ce soir, les chapitres 24 à 27, dit : oh non, non, non. Dieu est le grand acteur sur la scène de l'histoire. Dieu est celui qui dirige l'histoire.

C'est Dieu qui décide. Il ne se contente pas de réagir à ce que les humains décident de faire. Et ici, bien sûr, nous avons cette énigme sans réponse entre la souveraineté divine et la liberté humaine.

Une énigme sans réponse pour l'intelligence humaine. Chaque tentative d'y répondre échoue dans un fossé ou dans l'autre. Si vous dites bon, souveraineté, ça y est, vous vous retrouvez dans le fossé du déterminisme comme les mahométans.

Yahweh fait que tout arrive, y compris que vous trouviez un crayon au bon endroit et que vous soyez prêt à le prendre et à vouloir chaque mouvement de votre bras lorsque vous écrivez votre nom. C'est la souveraineté divine, tu ferais mieux de le croire. Ou bien, non, non, non, non, c'est faux, c'est la liberté humaine, oui.

Et Dieu reste assis et dit, oh mon Dieu, je me demande ce qu'ils vont faire ensuite. Oh mon Dieu, oh regarde ça, oh mon Dieu, gracieux. Mais quelque part entre les deux se trouve la réalité selon laquelle rien ne se produit en dehors de la main et du contact de Dieu, mais que tout ce qui arrive est une expression de Dieu nous donnant la liberté de choisir.

Ainsi, dans ces chapitres, cette image est développée. Ce soir, nous examinerons donc 24 et 25. La semaine prochaine, nous examinerons 26 et 27 et encore une fois, c'est notre modèle.

Nous faisons environ deux chapitres par nuit. Et merci pour votre patience durant l'automne avec mes entrées et sorties. Pour autant que je sache à l'heure actuelle, nous serons tous les lundis soirs à deux exceptions près d'ici la mi-juin.

Donc, vous pouvez en quelque sorte compter sur cela. Très bien, chapitre 24. Nous avons maintenant parlé de nations individuelles.

Babylone, Moab, l'Égypte, Damas et Israël. Babylone, encore une fois. L'Arabie, Juda elle-même et des nations entières.

Maintenant, quand nous regardons le chapitre 24, c'est en quelque sorte un résumé général de tout cela. Et parfois les étudiants me diront que, eh bien non, nous ne devrions pas dire 13 à 23. Nous devrions dire 13 à 24 avec 24 comme conclusion à tout cela.

Et vous pouvez faire valoir un bon argument pour cela. Mais c'est un autre de ces cas dont j'ai déjà parlé avec vous et où c'est difficile. Eh bien, peut-être que je pourrais le dire autrement.

Isaiah est très doué pour créer des sections de transition qui regardent à la fois en arrière mais aussi en avant. Et nous verrons qu'il y a un certain nombre de connexions entre 24 et 25, 26 et 27 qui font croire à la plupart des gens, libéraux ou pas, que le point de division se situe entre 23 et 24. D'accord, dans les versets 1 et 3, qui est l'acteur ? Yahweh, le Seigneur, oui.

Le Seigneur videra la terre et la rendra désolée. Le Seigneur a prononcé cette parole. Il n'y a donc aucun doute dès le départ qui est le Seigneur de l'histoire ici.

Maintenant regardez le verset 2. Et il en sera comme du peuple, ainsi du prêtre, comme des esclaves, ainsi de son maître, comme des servantes, ainsi de leur maîtresse, etc., etc. ? Aucune classe sociopolitique n'y échappera. Tout le monde est couvert de haut en bas, de l'intérieur à l'extérieur, tout le monde.

Et ce point est répété encore et encore. Maintenant, regardez les versets 4 à 6. La terre est en deuil et se flétrit, le monde languit et se flétrit, les peuples les plus élevés de la terre languissent, la terre est souillée sous ses habitants, car ils ont transgressé les lois, violé les statuts, violé le droit éternel. alliance, c'est pourquoi une malédiction dévore la terre et ses habitants souffrent à cause de leur culpabilité, c'est pourquoi les habitants de la terre sont brûlés et il ne reste que peu d'hommes. Quelle est la relation dominante qui fonctionne ici ? Quelqu'un parle de cause et d'effet.

C'est vrai, cause et effet, oui. Cause et effet. Lorsque vous voyez un pour ou un parce que ou un depuis ou un donc, vous recherchez une cause et un effet.

Si la cause vient en premier et l'effet en second, alors vous appelez cela la causalité. Si la cause vient en second et l'effet en premier, on parle de justification. Permettez-moi d'essayer d'illustrer.

Vous irez en captivité parce que vous avez péché. Quel est l'effet et quelle est la cause ? Le péché en est la cause ; l'exil en est l'effet. Vous indiquez d'abord l'effet et ensuite la cause, c'est la justification.

Parce que tu as péché, tu partiras en exil. Cause et effet. Encore une fois, dans votre étude biblique, recherchez ce genre de chose.

Parce que c'est partout dans la Bible. La Bible est profondément impliquée dans les relations de cause à effet. Parce que Dieu est impliqué dans cela.

Vous faites cela, voici le résultat. Ce sont des résultats prévisibles d'un comportement prévisible. Et quand nous oublions cela, nous avons de gros problèmes.

Alors, d'accord, quel est l'effet ici ? Destruction, jugement, la terre pleure et se flétrit. Le monde languit et dépérit. Les peuples les plus élevés de la terre languissent.

La terre est souillée sous ses habitants. Maintenant, quel est le prochain mot ? Parce qu'ils ont transgressé les lois, violé les statuts, rompu l'alliance éternelle. Ainsi, les versets 4 et 5a en sont l'effet.

Et je veux particulièrement que vous remarquiez 5a. Pourquoi le monde est-il en désordre ? Le monde est souillé, quoi ? Par son peuple, sous son peuple. La nature, nous dit la Bible, est maudite à cause de nous.

Question? Très bien, tu es devant moi. On va y arriver. Voilà donc l'effet.

La terre est flétrie, la terre languit, la terre pleure. Maintenant, quelle est la cause ? Ils ont transgressé les lois. Que signifie transgresser ? Casser? Désobéi ? Quelqu'un connaît le latin ? Transgresser.

Passer, traverser. Dieu dit, voici la clôture. Et je dis, merci beaucoup.

Maintenant, je sais sur quoi sauter. La transgression est à dépasser. Il y a la limite.

Donc, premièrement, nous avons transgressé. Maintenant, rappelez-vous, quel est le mot hébreu pour loi ? Torah. Torah.

Et que signifie la Torah ? Instruction. Bien, instructions. Nous entendons le mot loi et nous pensons, oui, c'est vrai.

Un magistrat méchant dit : hmm, ces gens s'amuse trop. Je dois imposer quelques restrictions ici pour les garder protégés. Non.

Dieu n'a pas conçu de restrictions. Dieu a conçu le monde pour qu'il fonctionne d'une certaine manière. Et voici le manuel d'instructions.

Et nous avons dit non. Non, je ne vais pas utiliser cette machine, ce monde, de la façon dont elle a été conçue pour être utilisée.

Je sais mieux. Mon ami, le serpent. Il me dit que tu ne te soucies pas vraiment de moi.

Que tu as fait toutes ces choses pour te protéger. Transgressé les lois. A violé les statuts.

Les a déchirés. J'ai fait avec eux ce qui n'était pas censé être fait. Et rompu l'alliance éternelle.

Aujourd'hui, les commentateurs en discutent. C'est le monde. L'alliance était avec le peuple hébreu, n'est-ce pas ? Je pense qu'il est clair, en commençant par la Torah, avec les instructions, qu'Isaïe dit qu'il existe une alliance tacite entre le créateur et les créatures.

Il existe un accord tacite. C'est ainsi que vous avez été fait pour vivre. Vous n'êtes pas fait pour commettre l'adultère.

Vous n'êtes pas fait pour voler. Vous n'êtes pas fait pour mentir. Vous n'êtes pas faits pour vous suicider.

Il y a là un accord d'alliance que, dans un sens, en naissant, nous concluons. Et nous disons non. Non.

C'est pourquoi une malédiction dévore la terre. Maintenant, vous voyez, nous sommes revenus. Nous avons commencé avec effet.

4 et 5a. Ensuite nous sommes allés provoquer en 5b et c. Et maintenant, au verset 6, nous revenons à cet effet. C'est pourquoi une malédiction dévore la terre et ses habitants souffrent à cause de leur culpabilité.

Les habitants de la terre sont donc brûlés et il ne reste que peu d'hommes. Cette relation est donc ce que j'appelle la justification. Justification.

Il y a trop de T et ainsi de suite ici. Et celui-ci est la causalité. L'effet d'abord, la cause ensuite.

Justification. La cause d'abord, l'effet ensuite. Causalité.

D'accord. Alors je pose la question : est-ce que cela s'applique à nous ? Mel dit, bien sûr que non. Oh, c'est un bon soulagement.

Comment cela s'applique-t-il à nous ? C'est une photo de nous, n'est-ce pas ? Des êtres humains. Quoi d'autre ? Comment cela s'applique-t-il à nous ? À toi, à moi ? Nous ferions mieux de revenir en arrière et de regarder les instructions. C'est tout à fait vrai.

C'est tout à fait vrai. Il est très facile de pointer du doigt ces athées qui sont en train de gâcher le monde. Comme l'a dit l'homme, chaque fois que vous pointez un doigt là-bas, vous avez trois doigts pointant dans cette direction.

Que penses-tu de moi ? Et toi ? Est-ce que je vis selon les instructions ? Non, non, oh mec, je dois le faire correctement sinon il va m'attraper. Mais Seigneur, comment as-tu créé la vie ? Quels sont les paramètres de la vie dans lesquels Dieu dit : jouis, profite ? Quand on y regarde, il y a vraiment très peu de restrictions dans la vie.

Il est intéressant de noter que les Dix Commandements sont énoncés de manière négative. Ne volez pas. Cela veut dire que vos biens sont inviolables.

Je n'ai pas le droit de prendre vos biens. Mais il ne dit pas, eh bien, vous ne pouvez pas posséder ceci, vous ne pouvez pas posséder cela et vous ne pouvez pas faire... Non. Selon ses paramètres, il existe d'immenses libertés dans la vie.

Mais où sont les paramètres ? D'accord. Je vois que frère Hendershot a avancé l'horloge de cinq minutes. Il est un peu inquiet pour moi.

Donc, je vais lui en vouloir. Ce n'est pas sa faute. D'accord, dans les versets 7 à 13, il y a un contraste.

Quel est le contraste ? Les gens du pays, la joie et le chagrin. Et d'où vient la joie ? Du vin, oui. Oui.

Ivresse. L'oubli. Il est facile de comprendre pourquoi les habitants du nord du cercle polaire arctique sont des ivrognes.

Vous voulez oublier qu'il y a 23 heures d'obscurité par jour. Ouais, mais tu ne peux pas le faire pousser là-haut. Vous devez l'importer d'ailleurs, oui.

Donc oui. Verset 9, ils ne boivent plus de vin en chantant. La boisson forte est amère pour celui qui la boit.

Oui. Donc une fausse joie. Une joie qui naît dans l'oubli.

Mais au lieu de cette joie, il y a le chagrin. Car, au verset 10, la ville dévastée est en ruine. Chaque maison est fermée pour que personne ne puisse y entrer.

On crie dans les rues faute de vin. Toute joie est devenue sombre. La désolation est laissée dans la ville.

Maintenant, nous sommes présentés ici à deux thèmes qui vont se retrouver tout au long de ces quatre chapitres. L'une est la ville. Et l'autre est la chanson ou le chant.

Et voici une autre relation majeure dans la Bible. Et c'est le contraste. Une relation est la relation de cause à effet.

Un autre problème est le contraste. Parce que nous allons voir deux sortes de villes et deux sortes de chants. Voilà donc la chanson des ivrognes.

Et cela va être réduit au silence par le chagrin. Et nous voyons cette ville. Cette ville gaspillée.

Cette ville désolée. Ses portes sont tombées en ruine. Ainsi, dit-il dans une image qu'Isaïe aime bien, le verset 13.

Ainsi, il en sera au milieu de la terre, parmi les nations, comme lorsqu'on bat un olivier, comme lors du glanage, à la fin de la vendange. Ce dont il parle, et ici c'est très, le terme utilisé est elliptique, où vous laissez des choses de côté. A d'autres endroits, il le remplit plus complètement.

C'est l'idée que lorsque vous aurez cueilli toutes les olives, là-haut sur cette branche la plus haute, au bout, à laquelle vous ne pouvez pas accéder, il restera quelques olives. Et lorsque vous aurez parcouru le vignoble et obtenu tous les bons raisins, il en restera quelques petits verts flétris que vous aurez laissés derrière vous. Et Esaïe dit que c'est ainsi que se déroulera le jugement.

Le verger sera cueilli proprement et il ne restera que quelques morceaux ici et là. Maintenant, 14, 15 et 16. Et celui-ci ? Pourquoi ces gens chantent-ils ? Verset 14.

Ils élèvent la voix, ils chantent, quoi ? Pour la joie. Joie. D'autres chantaient à cause de l'alcool.

Maintenant, les vignes sont vides, donc il n'y a plus d'alcool, donc il n'y a plus de joie. Tout d'un coup, c'est comme si les rideaux étaient tirés. Nous voyons cette image d'une terre désolée, et puis voici les rideaux qui reviennent.

Ils élèvent la voix, ils chantent de joie, pour quoi ? La majesté du Seigneur. Pourquoi est-ce un motif de joie ? Je préfère chanter ma majesté, n'est-ce pas ? Pourquoi la majesté du Seigneur est-elle une cause de chants joyeux ? Il a détruit l'ennemi. Très bien, il a détruit l'ennemi dans sa majesté.

Il est exalté, l'ennemi est abattu. Oui, c'en est un. Cette joie vient de quelque chose en dehors de vous.

D'accord. Nous avons parlé de la boisson, de la récolte et de tout ça. C'est quelque chose qui est là, qui est temporaire, mais ensuite vient la joie qui est en dehors de vous.

La joie qui est en dehors de nous. Mais pourquoi la majesté de Dieu est-elle une cause de joie ? Ne devrions-nous pas dire sa rédemption ou sa bonté ou sa bonté ? Pourquoi Sa Majesté est-elle un motif de joie ? Très bien, sa justice, il est exalté. Sa présence.

Son pouvoir. Celui en qui nous pouvons avoir confiance. Salut.

Mais je ne pense pas que nous parlions de majesté. La majesté est plutôt une belle chose, comme si elle était visuellement agréable par rapport au contraste entre la désolation de la ville. OK OK.

Toutes ces choses que nous avons partagées sont des implications de la majesté de Dieu. C'est l'idée d'être élevé, n'est-ce pas ? Il y a une grande joie à savoir que ce Dieu est élevé. Remarquez, à l'est, rendez gloire au Seigneur.

Nous avons déjà parlé de ce mot, le mot hébreu kavod . Poids, signification, réalité. L'idée de ce Dieu, de ce Dieu bon, de ce Dieu aimant, de ce Dieu juste, de ce Dieu bon, exalté, est une bonne nouvelle.

S'il était un Dieu cruel, sa majesté ne serait pas un motif de joie. S'il était un Dieu corrompu, sa majesté ne serait pas un motif de joie. S'il était un Dieu fourbe, un Dieu menteur, sa majesté ne serait pas un motif de joie.

Mais à cause de qui est ce Dieu, alors qu'il soit exalté est une bonne nouvelle. Pour sa gloire, pour sa réalité, pour que son poids soit affiché dans le monde, c'est une bonne nouvelle. Alors, aux athées, répondons-nous, ce n'est pas un hasard si ce Dieu n'est pas comme les dieux du monde.

Ce Dieu est différent. Et c'est une preuve de révélation. Les humains n'ont pas créé ce Dieu.

Comme Isaïe aime le répéter encore et encore, ce Dieu a créé les humains. Mais regardez la dernière moitié du 16. Que se passe-t-il là-bas ? Les alliés le sont aussi... Il connaît la douleur de ce que cela signifie lorsque nous échouons.

Il connaît la douleur de ce que cela signifie lorsque nous échouons. Oui, je pense que c'est tout à fait vrai. Je pense que c'est comme si Isaïe disait : Oui, oui, je sais qu'il y a de la joie à venir.

Je sais que la présence de Dieu est une cause de joie. Mais je connais aussi le prix qu'il faudra payer avant que nous puissions vraiment expérimenter cette joie qui nous attend. Je vous l'ai déjà dit à plusieurs reprises, Isaïe ne veut jamais nous laisser oublier la réalité du présent face aux promesses pleines d'espoir de l'avenir.

C'est comme si Isaiah disait : je ne peux pas vraiment participer à cette chanson. Parce que je sais ce qui va se passer avant le jour où cette chanson sera pleinement réalisée. Je connais la douleur, je connais le chagrin, je connais la trahison qui va se produire en cours de route.

Et donc nous revenons ensuite aux versets 17 et suivants. Comment décririez-vous la langue de 17 à 23 ? De quel genre de langage s'agit-il ? C'est apocalyptique. Très bien, bien.

Que diriez-vous d'autre ? Prophétique. C'est un peu exagéré, n'est-ce pas ? C'est excessif, si vous voulez. Terreur dans la fosse et dans le piège.

Celui qui tombe au bruit de la terreur, ou s'enfuit au bruit de la terreur, tombera dans la fosse. Celui qui sort de la fosse sera pris dans le piège. Les écluses du ciel sont ouvertes et les fondements de la terre tremblent.

Quel niveau de jugement est représenté ici ? Destruction du monde entier, voire du cosmos. Verset 21, ce jour-là, le Seigneur punira l'armée des cieux dans les cieux, les rois de la terre sur la terre. La terre chancelle, la terre est ébranlée.

Verset 20, pourquoi la terre sera-t-elle ébranlée ? Rébellion. Ouais, quel est le mot ? Transgression. Sa transgression pèse lourdement sur lui.

Yeah Yeah. Montre-moi la clôture pour que je puisse la franchir. Montre-moi ce que je ne suis pas censé faire pour que je puisse le faire.

Et encore une fois, tous ceux d'entre vous qui ont eu des enfants le comprennent très très bien. Je ne voulais pas le faire jusqu'à ce que quelqu'un me dise que tu ne

peux pas. Je ne voulais pas le faire jusqu'à ce que quelqu'un me dise de ne pas le faire.

Et tout d'un coup, ce fut la chose la plus délicieuse au monde. C'est ce qu'on appelle le péché originel. Et voilà.

Oui. Est-ce l'analogie avec laquelle, en comparaison, je vis parmi un peuple aux lèvres impures ? Yeah Yeah.

Ma version ne parle pas de transgression, elle dit de culpabilité. C'est le résultat de la transgression. La culpabilité de la transgression.

Yeah Yeah. Voilà donc la photo. Verset 23, la lune sera confuse, le soleil honteux.

Pourquoi? Parce que le Seigneur des armées du ciel règne sur la montagne de Sion et à Jérusalem. Et sa gloire sera devant ses aînés. Au cours des deux dernières semaines, j'ai accompagné des étudiants diplômés du Séminaire Concordia à travers les 39 premiers chapitres d'Isaïe, en examinant la vision de Dieu.

L'une des choses que je leur ai fait faire était d'examiner toutes les occurrences du Seigneur des Armées. Seigneur des armées du ciel. Et cela parle de la puissance universelle de Dieu.

Son pouvoir de détruire et son pouvoir de racheter. Toutes les armées du ciel. Et je commente ici en arrière-plan, je pense que oui.

L'armée du ciel pour les païens, ce sont les étoiles et toutes celles-là sont des dieux. Et Isaïe dit, euh-euh. Ils font partie de l'armée de Yahweh.

Et Yahweh les appelle par leur nom. Possède chacun d'entre eux. Et vous, les païens, avez créé une armée.

Et Dieu détruira cette armée. Celui que vous avez créé. En son propre pouvoir.

OK, maintenant, où est-ce qu'on ferme ? Le dernier verset ici. 23. Le Seigneur des armées, quoi ? Quel est le verbe ? Règne.

Où? Sur le mont Sion et à Jérusalem. Et qui verra sa gloire ? Les aînés. Vous vous souvenez du livre de l'Apocalypse ? Les 24 anciens.

Double 12. Qui verra la gloire de Dieu. Il est le roi.

Aucun autre. Et il régnera sur la montagne de Sion et à Jérusalem. Maintenant rappelez-vous, voici Sion.

Sion se trouve aujourd'hui partout dans le monde. C'est là qu'il entend être roi. C'est là qu'il entend régner dans la justice.

Quelqu'un dit : ne croyez-vous pas que le dernier jour, Dieu sera physiquement couronné à Jérusalem ? Eh bien, si cela arrive, je ne rendrai pas mon billet. Non, mais il ne s'agit pas d'une question définitive, comme le Nouveau Testament nous le montre très clairement.

Il ne s'agit pas finalement de quelque chose qui va se produire physiquement quelque part. C'est quelque chose que Dieu, à travers Jésus-Christ, a rendu possible maintenant. Et c'est une bonne nouvelle.

C'est une bonne nouvelle. D'accord. Chapitre 25.

Oh Seigneur, tu es mon Dieu. Je t'exalterai. Je louerai ton nom.

Car tu as fait des choses merveilleuses. Des plans formés d'anciens, fidèles et sûrs. Quelqu'un se souvient où nous avons déjà rencontré cette idée des plans de Dieu ? Dans Isaïe.

Chapitre 14. Verset 24. Le Seigneur des armées, le Seigneur des armées du ciel, a juré : Il en sera comme je l'ai prévu.

Tel que je l'ai prévu, il en sera ainsi. Je briserai l'Assyrien dans mon pays, et je le foulerai aux pieds sur mes montagnes. C'est exactement ce qui s'est passé.

Comme nous le lirons au chapitre 37. Verset 26. C'est le but qui est proposé concernant le monde entier.

C'est la main qui est tendue sur toutes les nations. Car l'Éternel des armées a un dessein, et qui l'annulera ? Oui. Dieu a des projets.

Il est l'acteur souverain sur la scène de l'histoire. Ses projets vont se réaliser. Vous et moi avons la liberté de modifier la manière dont ces plans seront réalisés.

Mais nous n'avons pas la liberté d'annuler le résultat final de ces projets. Dieu est infiniment créateur. Et il va atteindre ses objectifs.

Cependant, comme je l'ai dit, nous avons la liberté de modifier la manière dont ces objectifs peuvent être effectivement mis en œuvre. Alors qu'a-t-il fait ? Verset 2. Il a fait... Quoi ? La ville est un tas. La ville fortifiée est une ruine.

Le palais de l'étranger n'est plus une ville. Elle ne sera jamais reconstruite. Donc... introduit donc un effet.

Quelle est la cause ici ? Vous avez fait de la ville un tas. C'est pourquoi les gens forts vous glorifient. Les villes des nations impitoyables vous craindront.

La main de jugement de Dieu amènera les autres nations à le reconnaître et à le craindre. Parce que... Alors là, nous faisons encore des allers-retours. De cause à effet.

Effet, cause. Car tu as été une forteresse pour le pauvre, une forteresse pour le nécessiteux dans sa détresse. Deux causes.

Premièrement, vous avez détruit ces puissances ennemies, cette ville fortifiée. Et vous l'avez fait pour le bien des pauvres. Et c'est pourquoi des nations fortes vont vous louer.

Eh bien, c'est arrivé. C'est arrivé. Qui aurait prédit en 0 après JC Que les nations viendraient à Jérusalem pour adorer le Dieu de Juda.

Mais nous avons. Nous avons. Maintenant le verset 6. Sur cette montagne, la montagne où le Seigneur règne en tant que roi.

Il fera pour qui ? Tout le monde. Attends une minute. Je pensais que Dieu n'avait choisi que les Juifs.

Eh bien, attendez une minute. Je pensais qu'il avait juste fini de détruire le monde entier. C'est ce qu'on appelle une hyperbole.

Vous regardez la façon dont c'est orthographié et vous êtes tenté de dire que c'est une hyperbole. Mais ce n'est pas une hyperbole. Hyperbole.

Exagérer votre point de vue pour essayer de le faire passer. Jésus était coupable de cela tout le temps. À moins que tu ne détestes ton père et ta mère, tu ne peux pas me servir.

Waouh. C'est le type qui vient d'accuser les pharisiens. De trouver des excuses pour ne pas avoir à s'occuper de leurs parents.

Maintenant, il va bien au-delà. Il dit, non, il ne s'agit pas simplement de ne pas prendre soin d'eux. C'est les détester.

Mais il essaie de faire valoir un point. Que ton engagement à me battre soit si radical qu'en comparaison, ton engagement nécessaire envers tes parents ressemblera à de la haine. Donc, c'est la même chose ici.

Aucune partie du monde n'échappera au jugement de Dieu. Chaque partie y est soumise. Mais qu'est-ce que cela dit ? Six, sept et huit.

Dans quelle mesure son salut est-il répandu ? Toutes les nations, tous les peuples, tous les visages, toute la terre. Yeah Yeah. Si le jugement touche le monde entier, le salut aussi.

Et quelle est la nature du salut qu'il offre ? Que va-t-il faire précisément ici, sur cette montagne ? Que va-t-il supprimer ? La mort. La mort. La mort.

Il engloutira sur cette montagne la couverture qui recouvre tous les peuples. Le voile étendu sur toutes les nations. Il engloutira la mort pour toujours.

Et le Seigneur Yahvé Dieu essuiera les larmes de tous les visages. Ouah. Ouah.

C'est ce qu'il promet. Si le jugement touche le monde entier, le salut touche le monde entier. Et tout cela vient du Dieu de ce petit pays qui n'est pas plus grand que le comté des Jésuites.

Cela s'appelle la foi, les amis. Regardez le verset neuf. On dira ce jour-là : Voici, ceci est notre Dieu.

On a quoi ? J'entends la confiance. Est-ce que quelqu'un d'autre a un mot différent ? Pondéré. Oui.

J'ai oublié en préparant l'étude de la semaine prochaine que nous en parlions ici. Vous le trouverez donc en arrière-plan. Il y a un mot, un mot hébreu, baza , qui se traduit par confiance.

Il existe deux autres mots, kava et haka. C'est le dur H. Haka. Ce sont tous deux des poids traduits.

Mais ils sont aussi, très souvent, comme je l'ai entendu ici, traduits par confiance. Parce que ce n'est pas le poids anglais. Vous savez, eh bien, restez assis là et attendez qu'il vienne.

C'est l'idée d'une anticipation confiante. Nous comprenons un peu quand nous disons, oh, j'ai hâte. Ce mot sait que l'attente aura une conclusion satisfaisante.

Cette parole est une parole d'anticipation, d'attente confiante, associée à un refus de courir devant Dieu et de résoudre mes problèmes à ma manière. Ésaïe le capture au chapitre 40, verset 33. Ceux qui attendent le Seigneur.

Maintenant, ce n'est pas seulement, eh bien, je suppose qu'il va venir tôt ou tard. Très bien, eh bien, rien d'autre à faire. Mais c'est surtout ce dernier point.

Je ne vais pas devancer Dieu et faire les choses à ma manière. Je vais attendre qu'il fasse à sa manière. Question? Si vous l'avez vu modélisé, c'est vraiment génial.

Mon père a eu une vilaine maladie une fois. La famille s'est réunie, pensant qu'il allait mourir. Et en plein milieu de la salle d'attente de l'hôpital, ma mère était assise avec un sourire aux lèvres.

Elle a dit, tu vas bien ? Et elle a dit que j'attends le Seigneur. Et elle le pensait vraiment. Cela a bien fonctionné.

Ouais. Dans le sens opposé, que se passerait-il si Saül n'attendait pas et faisait le sacrifice ? Ouais, c'est exactement ça. C'est un exemple classique de ce problème.

Les Philistins sont là-haut. Cela fait une semaine que nous attendons l'arrivée de Samuel. Les soldats s'éloignent.

Ils ne veulent pas attaquer en haut de cette colline. Je ne peux plus attendre. Oui? Cela s'appliquait à Paul lorsqu'il parlait de la gloire future à Rome.

Attendez avec impatience. Oui oui. C'est tout à fait vrai.

Attendez avec impatience. Son espérance dans le Nouveau Testament s'en rapproche. Encore une fois, ce n'est pas le cas, eh bien, j'espère qu'il viendra.

Non, c'est que nous vivons dans l'espoir, l'assurance, la certitude. Ouais. C'est exact.

C'est exact. Je sais, comme frère John le disait, je sais qu'il va s'en occuper. Je sais que lui, en son temps et à sa manière, va me donner la bonne solution.

Et vivre dans ce genre d'anticipation, vivre dans ce genre d'espoir. Oui oui. Il faut donc faire preuve de patience.

Exactement. Exactement. Et c'est.

C'est ce refus. Ni à mon époque, ni à mes ressources, ni selon ma sagesse. Mais à son époque, ses ressources, sa sagesse.

Maintenant, il peut très bien utiliser vos ressources et votre sagesse et toutes ces sortes de choses. Mais c'est lui qui le fait et vous le savez parce que vous avez attendu. Et si vous courez devant lui, vous ne le saurez jamais.

Cela attend avec certitude. Oui, oui, absolument. Cette certitude définitive.

Et c'est pourquoi cela peut être, ils peuvent se traduire par la confiance. Mais parfois, la confiance ne tient pas compte de cet élément temporel qui entre en jeu ici. Comme Sarah et Elizabeth.

Ouais. En attendant. Attendre, oui, oui.

Oui, je les garde en sécurité même s'ils sont stériles. Fournaise ardente, oui. Ouais.

Je ne pense pas que ce serait facile à faire. Rire. Non.

Personne n'a dit que ce serait le cas. Il semble que ce serait le cas, il est dit d'attendre ici, mais cela doit être la foi. Il faut que ce soit la confiance.

Comme même dans le Nouveau Testament, lorsque Jésus quitta les disciples, il dit qu'il reviendrait. Mais pendant un moment, ils sont restés là, je suppose, à attendre. Oui en effet.

Ce n'est donc pas la même chose ici, mais d'une certaine manière, c'est vraiment le cas. Oui c'est le cas. Vous attendez et pourtant vous voulez faire ce que Dieu veut que vous fassiez à ce moment-là.

Oui, et vous voyez, cela remonte directement à Achaz. Isaiah dit, hé, ouais, je sais. Israël et la Syrie arrivent et ils prévoient de vous retirer du trône et d'y mettre quelqu'un d'autre.

Mais bon, le Seigneur l'a en main et vous attendez. Et Achaz dit que je ne peux pas attendre. Je dois faire ça.

Et c'est la même chose maintenant. Nous approchons du moment où le fils d'Achaz, Ézéchias, sera confronté à quelques centaines de milliers d'Assyriens. Eh bien, tu vas attendre ? Ouais, je suppose.

J'espère que je ne le répète pas, mais cette attente peut me préparer à tout ce que Dieu va m'accorder. Oui, l'attente peut nous préparer, moi et nous, à tout ce que Dieu va réaliser. Oui oui.

Encore une fois, si nous nous précipitons, nous ne serons pas prêts à faire face à ce qui va arriver. Il se peut que quelque chose doive se produire en nous pour que Dieu puisse agir. Absolument, absolument.

Alors, ils vont le voir. C'est notre dieu. Nous l'avons attendu pour qu'il puisse nous sauver.

C'est Yahvé. Nous l'avons attendu. Soyons heureux et réjouissons-nous de son salut.

Car la main de l'Éternel reposera sur cette montagne, et Moab sera foulé aux pieds à sa place. Beaucoup de commentateurs sont très troublés par les versets 10, 11 et 12. Parce que les versets 1 à 9 sont si gentils.

Les versets 10, 11 et 12 sont tout sauf agréables. Affreux. C'est une photo d'une basse-cour.

Si vous avez déjà été dans une basse-cour en février, vous savez que ce n'est pas un endroit agréable. Et Moab est face contre terre dans l'étoffe. Il écarte les mains comme pour nager.

Et il ne peut pas. Car le Seigneur, verset 11, fera quoi ? Faites tomber leur fierté. Nous l'avons vu aux chapitres 15 et 16.

Moab est connu pour sa fierté. Encore une fois, vous devez vous préparer pour l'examen final en juin. Thème du livre.

Dieu seul est exalté. Et toute créature qui tente de s'élever contre lui est vouée à l'échec. Pas parce qu'un Dieu arrogant dit : je ne vous laisserai pas faire ça.

Je suis le seul grand ici. Descendre. Non.

Cela fait simplement partie de la nature de la réalité. Vous et moi sommes des créatures, pas le Créateur. Et chaque fois que nous agissons comme si nous étions les égaux du créateur, c'est comme si nous dépliions un trombone et le mettions dans une prise.

Vous n'êtes pas fait pour faire ça. Et ça va être une expérience électrisante. Pas parce que l'électricité vous déteste.

La loi de la physique. C'est la même chose. La loi du créateur et de la créature.

M'exalter pour essayer de me rendre égal à lui. Et le résultat sera toujours un désastre. Je ne vois pas de meilleur exemple que Hitler.

Ou Staline. Ou Hirohito. Le Seigneur fera tomber son orgueil pompeux avec l'habileté de ses mains.

Et il démolira les hautes fortifications de ses murs, les abaissera et les jettera à terre dans la poussière. Maintenant, permettez-moi de souligner un dernier point et je vous laisse partir. Ce que dit le chapitre 25, c'est que Dieu offre sa vie à tous.

Mais recevoir cette vie est conditionnel. Maintenant, laissez-moi vous demander quelle est la condition selon ce chapitre ? Confiance et abnégation. Moab dit que je n'ai pas besoin de Dieu.

Je peux prendre soin de moi. Et c'est là le point de friction pour trop d'humains. Non non.

J'aimerais la présence de Dieu. Mais me nier le droit de l'obtenir ? C'est un prix trop élevé. C'est un prix trop élevé.

Ainsi, dans ce chapitre, ces deux parties ne sont pas contradictoires. Le sort de Moab ne contredit pas la grâce de Dieu. Sa grâce est réelle, mais sa justice aussi.

Bon, on s'arrête là. Regardons les chapitres 24 et 25.